

Chapitre 1

Sony, la photo, les NEX

Sony, à l'origine, est un constructeur de matériel radiophonique fondé après la seconde guerre mondiale par Masaru Ibuka et Akio Morita, deux amis chercheurs en radio-télécommunication. La société Tokyo Tsushin Kogyo Kabushiki Kaisha (Tokyo Telecommunications Engineering Corporation) naît en mai 1946, et après avoir produit des coussins chauffants et des récepteurs radios, elle se penche vers les enregistreurs magnétiques. Les premiers modèles seront présentés sous la marque « Totsuko » en 1950 et la bande sera nommée « SONI-TAPE ». En 1952, Masaru Ibuka visite les États-Unis et décide avec son associé d'acheter la licence du transistor : en 1954, une usine neuve est construite à Sendai pour les fabriquer.

En 1955, les premières radios à transistor sont commercialisées et la marque SONY est adoptée et devient même le nom de l'entreprise en 1958. Dans les années 1960 et 1970, SONY va devenir un géant, avec une très grande réputation de qualité, dans les domaines de la radio, de l'enregistrement sonore, de la télévision et des composants électroniques (figure 1-1).

2 - Sony NEX-7



Figure 1-1
Radios, télévisions et enregistreurs
SONY des années 1950 à 1980
(collection Bruno PIFFRET)

Sony et l'image

Au début des années 1960, la télévision devient une composante essentielle de la culture de l'entreprise Sony qui s'oriente vers la réalisation de récepteurs en couleurs et de magnétoscopes avec un premier modèle pour le grand public (fortuné) en 1964. Le célèbre tube de télévision Trinitron date de la même période.

Dans les années 1980, Sony devient un acteur majeur de la vidéo avec le développement du standard 8 mm qui affronte et supprime les encombrants modèles VHS (figure 1-2), puis améliore la qualité avec le standard Hi-8 (figure 1-3).

Entrée dans l'ère numérique

Sony est aujourd'hui un leader mondial en matière d'images animées, qu'il s'agisse de prises de vues amateurs ou professionnelles, de télévisions ou de vidéo-projecteurs. Mais son émergence dans le domaine de l'image fixe est plus récente, malgré la présentation d'un enregistreur de photos analogiques, le Mavica, qui remonte maintenant à plus de trente ans (figure 1-4). À partir du milieu des



Figure 1-2
Caméscope Sony Video 8 de 1985



Figure 1-3
Caméscope Sony Hi-8 de 1995



Figure 1-4
Premier prototype d'appareil photo magnétique Mavica de 1981

4 - Sony NEX-7



Figure 1-5
Photoscope Sony de 2 Mpix,
DSC F505 (1999)



Figure 1-6
Minolta télémétrique
des années 1950



Figure 1-7
Minolta 7000
de 1985, premier
système complet
reflex autofocus

années 1990 vont apparaître les premiers appareils photo compacts à capteur CCD sous la marque Sony (figure 1-5), avant que la fabrication de capteurs de haute qualité et haute définition ne devienne l'une des activités phares de la marque à partir du début du XXI^e siècle (Nikon, Pentax et Minolta vendant des appareils numériques équipés de capteurs Sony).

Si Sony devient très vite un acteur important de la photo numérique grand public avec la gamme Cyber-Shot, la marque n'est pas présente sur le créneau des experts et des pros.

En fait, c'est en absorbant la branche photo de Konica-Minolta en 2006 que Sony va devenir un constructeur d'appareils photo couvrant les besoins de quasiment tous les segments de la clientèle.

L'héritage Minolta

Minolta était une marque très réputée d'appareils photo argentiques, fondée à Osaka en 1928 sous le nom de Nifca, et dont les appareils sont nommés Minolta dès le début des années 1930. La société développe une ligne très réputée d'appareils 35 mm (figure 1-6) puis de reflex, avant de devenir en 1985 un leader mondial en lançant la première lignée d'appareils autofocus à objectifs interchangeables (figure 1-7). Minolta devient l'un des « quatre grands » avec Canon, Nikon et Pentax dans les années 1990, mais tarde à prendre le tournant du reflex numérique malgré de belles innovations dans le domaine des bridges.

Minolta fusionne en 1983 avec le producteur de produits photographiques, appareils et photocopieurs, Konica, qui absorbe rapidement la marque sous le nom de « Konica-Minolta ». L'acquisition de Minolta est l'occasion de lancer de nouveaux produits innovants, comme les bridges à capteur stabilisé, puis des reflex à capteur de taille APS (environ 16 × 24 mm) dotés également de stabilisation, ce qui était très innovant en assurant la prise en charge de tous les anciens objectifs autofocus Minolta produits depuis 1985 (figure 1-8).

Ces modèles Konica-Minolta acquièrent rapidement une bonne réputation, mais en janvier 2006, à la surprise générale, la société abandonne sa branche photo qu'elle revend à Sony. Avec une réactivité exceptionnelle, Sony met moins de 6 mois à reprendre la production sous le nom de gamme reflex « Alpha » (figure 1-9) et annonce rapidement une forte expansion de la gamme.

Figure 1-8

Da gauche à droite : en haut, Minolta 600i classic, un des derniers argentiques de la marque, bridge Dimage Z2, appareil argentique Konica Hexar AF ; en bas, reflex numériques Konica-Minolta 5D et 7D



Figure 1-9

Le Sony Alpha 100, premier reflex de la marque, dérivé du Konica-Minolta 7D

6 - Sony NEX-7

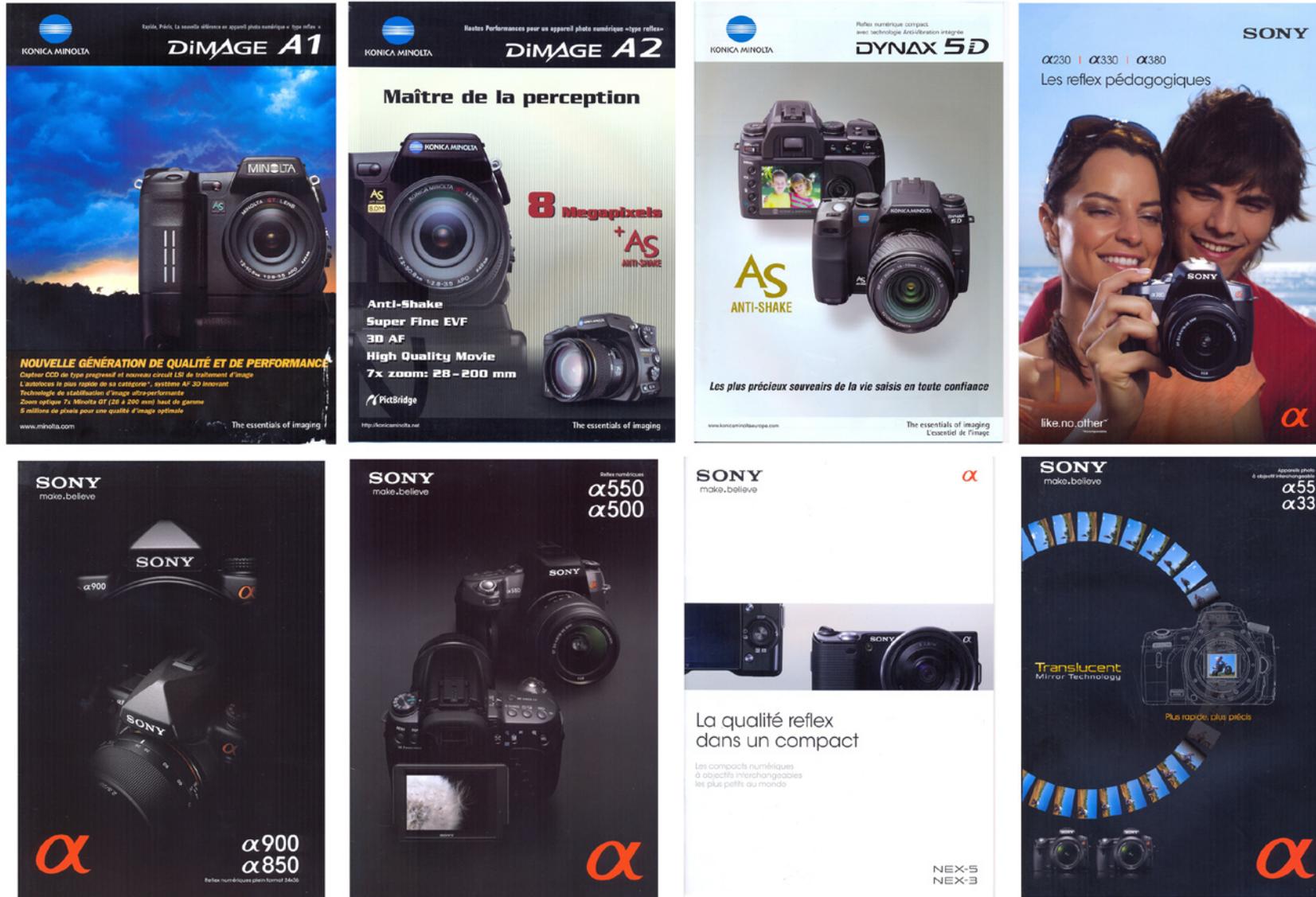


Figure 1-10 Du Minolta Dimage A1 aux reflex à viseur électronique, 10 ans de continuité dans l'innovation